

Le Livre de Daniel - Numéro cent-vingt-trois

Dévoiler la signification prophétique de Daniel 11:40

Jeff Pippenger

2024-03-08

Le verset 40 de Daniel 11 est l'un des versets les plus profonds de la Parole de Dieu, tout comme Daniel chapitre 8, verset 14. Le verset 40 est représenté par le fleuve Hiddekel et le fleuve Ulai représente Daniel chapitre 8, verset 14.

Le verset quarante commence par ces mots : « et au temps de la fin », ce qui identifie précisément le début du verset comme étant 1798. Les cinquante et un mots du verset furent descellés en 1989, lorsqu'on reconnut qu'ils identifiaient l'effondrement de l'Union soviétique à ce moment-là. Ces cinquante et un mots du verset représentent à la fois le temps de la fin en 1798, puis un autre temps de la fin en 1989. L'Alpha et l'Oméga a apposé Sa signature sur le verset pour tous ceux qui sont disposés à voir et à entendre. Les temps de la fin des mouvements des premier et troisième anges sont représentés dans ce seul verset.

Le verset suivant identifie le moment où la papauté, représentée comme le roi du nord, conquiert les États-Unis, représentés comme le pays glorieux, lors de l'imminente loi dominicale aux États-Unis. Par conséquent, bien que les paroles du verset quarante identifient 1798 comme le début du temps de la fin et 1989 comme sa fin, la réalité est que l'histoire prophétique représentée au verset quarante ne s'achève qu'au verset quarante et un, lorsque le roi du nord conquiert le pays glorieux. Cela signifie que l'histoire depuis l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, jusqu'à la loi dominicale imminente au verset quarante et un, représente l'histoire des États-Unis depuis le président Ronald Reagan jusqu'à la loi dominicale imminente. Cette histoire inclut le 11 septembre 2001 et se poursuit jusqu'à l'heure du grand tremblement de terre d'Apocalypse chapitre onze.

Lorsque le verset a été d'abord dévoilé, un argument a été avancé contre la vérité selon laquelle « l'affirmation de Pippenger, selon laquelle le verset représente l'histoire de 1798 jusqu'à la loi du dimanche, était une affirmation absurde, car les versets de la Bible ne représentent jamais de si longues périodes de l'histoire. » Nous ne nous étions pas interrogés sur l'idée qu'il puisse exister une limite à la durée qui peut être contenue dans un seul verset, mais nous nous sommes aussitôt souvenus que l'Apocalypse, chapitre treize, verset onze, présente exactement la même histoire, et ce en un seul verset. L'histoire de la bête de la terre a commencé en 1798, et le fait que la bête de la terre parle comme un dragon s'accomplira lors de l'imminente loi du dimanche.

Et lorsque la papauté, privée de sa puissance, fut contrainte de renoncer à la persécution, Jean vit surgir une nouvelle puissance pour faire écho à la voix du dragon et poursuivre la même œuvre cruelle et blasphématoire. Cette puissance, la dernière qui doit faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, était symbolisée par une bête aux cornes semblables à celles d'un agneau. Signs of the Times, 1er novembre 1899.

Si l'on voulait être technique, le verset quarante couvre l'histoire depuis 1798 jusqu'au verset quarante et un, et dans le verset quarante et un la loi du dimanche est identifiée, si bien que, contrairement au seul verset de l'Apocalypse, chapitre treize, le verset quarante est en réalité un peu plus court, parce que la loi du dimanche se trouve dans le verset suivant, tandis que, dans l'Apocalypse, chapitre treize, la période allant de 1798 jusqu'à la loi du dimanche tient en un seul verset. Sœur White nous informe que la « même ligne de prophétie » qui se trouve dans le livre de Daniel est reprise dans le livre de l'Apocalypse, et l'Apocalypse, chapitre treize, verset onze, se superpose aisément au verset quarante, si vous choisissez d'appliquer le principe de ligne sur ligne.

Lorsque vous appliquez le principe de ligne sur ligne, vous constatez que la représentation, au verset quarante, de la bête de la terre d'Apocalypse treize (les États-Unis), qui, au verset quarante, est représentée par les "chars, navires et cavaliers", passe d'une bête semblable à un agneau à deux cornes en 1798 à une bête parlant comme un dragon lors de la loi du dimanche imminente, et aussi que la bête semblable à un agneau a deux cornes.

Le verset quarante représente aussi les soixante-dix années symboliques durant lesquelles la prostituée de Tyr est oubliée, car ces soixante-dix années symboliques sont comme les jours d'un seul roi, et un roi est un royaume. Sur la base du verset quarante et du passage du chapitre treize de l'Apocalypse, le royaume de la prophétie biblique qui règne pendant les soixante-dix années symboliques d'Ésaïe chapitre vingt-trois est la bête de la terre, qui a deux cornes de puissance. La bête de la terre commence avec deux cornes de puissance représentant le républicanisme et le protestantisme, mais à mesure que l'histoire du verset quarante approche de son accomplissement au verset quarante et un, ses deux forces prophétiques sont alors identifiées comme des « navires » (puissance économique) et des « chars et cavaliers » (puissance militaire).

Pendant les soixante-dix années symboliques du chapitre vingt-trois d'Ésaïe, la prostituée de Tyr, qui, au verset quarante, est le roi du Nord, est oubliée. Mais ensuite, à la fin des soixante-dix années symboliques, elle se prostituera de nouveau avec les rois de la terre, comme cela s'est fait dans l'histoire menant à l'effondrement de l'Union soviétique, lorsque tous les historiens confirment que le président Reagan a scellé une alliance secrète avec l'antéchrist de la prophétie biblique afin de faire tomber l'Union soviétique. Dans la période précédant 1989, Reagan avait déjà entamé une relation illicite secrète avec l'homme du péché; ainsi, les musiciens de Nebuchadnezzar commencèrent à répéter l'air que la prostituée oubliée commençait à chanter. Le ministère mondial sans précédent de John Paull II, dans cette même histoire, fut le début de la « chanson et danse » qui amena « le monde entier » à « s'émerveiller de la bête ».

Le verset quarante représente aussi l'histoire de l'adventisme laodicéen, qui a commencé en 1798 comme Sardes; puis ceux de Sardes ont accepté la lumière qui a été dévoilée, et le mouvement philadelphien est issu de Sardes. Lorsque le mouvement philadelphien a rejeté la lumière de 1856, il est alors passé d'un mouvement à l'Église de Laodicée en 1863. Cette Église est donc destinée à être vomie de la bouche du Seigneur au verset quarante et un, ce qui est la loi dominicale imminente. Le verset quarante représente non seulement l'histoire des États-Unis, mais aussi l'histoire de l'adventisme laodicéen.

L'adventisme laodicéen a reçu la lumière divine de la Parole de Dieu comme point d'ancrage et comme force, et le gouvernement des États-Unis a reçu la lumière divine de la Constitution des États-Unis comme point d'ancrage et comme force. Tous deux ont commencé, prophétiquement, comme des cornes en 1798, et à la fin des soixante-dix années symboliques, la corne républicaine apostate et la corne protestante apostate s'uniront en une seule corne et parleront comme un dragon.

Les deux cornes du verset quarante sont le gouvernement et l'Église élue, qui représentent deux lignes prophétiques avançant de concert, car elles sont figurées comme deux cornes sur une seule bête. Où que la bête aille, les deux cornes vont aussi, et ce, dans la même histoire prophétique. La corne du protestantisme a une nature prophétique double, représentée par Laodicée et Philadelphie. La corne du républicanisme a également une nature prophétique double, représentée par les partis politiques républicain et démocrate. Le second aspect de la double nature de chaque corne apparaît en dernier et s'élève plus haut, selon le chapitre huit de Daniel.

Alors je levai les yeux et je vis; et voici, un bélier se tenait devant le fleuve; il avait deux cornes, et ces deux cornes étaient hautes; mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière. Daniel 8:3.

La double caractéristique de chaque corne est illustrée dans la ligne du Christ par les Sadducéens et les Pharisiens, ce qui, pour la corne républicaine, équivaut au libéralisme (pro-esclavage, démocratie, wokisme et mondialisme) et au conservatisme (anti-esclavage, une république constitutionnelle, traditionalistes, MAGA). La double caractéristique de la corne protestante correspond à Philadelphie et à Laodicée. Il n'y a pas de parallèle parfait entre la division des deux cornes en un symbole double, car ni le libéralisme progressiste ni le MAGA-isme conservateur ne se trouvent du bon côté de la question de la loi du dimanche, car les Pharisiens et les Sadducéens se sont unis à la croix ; mais, lors de la prochaine loi du dimanche, qui était préfigurée par la croix, Laodicée est vomie de la bouche du Seigneur, et la corne philadelphienne est alors élevée comme un étendard. Néanmoins, la nature double des deux cornes est représentée par la controverse théologique entre les Pharisiens et les Sadducéens, et le messenger auprès des païens (Paul), dans l'histoire du Christ, avait auparavant été un Pharisien des Pharisiens.

La méthodologie de la pluie de l'arrière-saison, étant « ligne sur ligne », produit une grande lumière au verset quarante lorsqu'elle est appliquée. Les chapitres deux à dix-huit de l'Apocalypse sont tous en accord avec le verset quarante. Le témoignage du chapitre vingt-trois d'Ésaïe sur la prostituée de Tyr s'aligne avec ce verset. Bien sûr, il y a plusieurs autres passages qui doivent être superposés au verset quarante, mais peut-être que l'application « ligne sur ligne » la plus significative du verset quarante est le verset quarante lui-même.

Au verset quarante, le temps de la fin en 1798 et le temps de la fin en 1989 sont tous deux exposés. Cela conduit l'étudiant de la prophétie à superposer le temps de la fin de 1798 à celui de 1989. Une fois cela fait, l'histoire du verset quarante produit deux lignes qui commencent chacune en 1798 et se poursuivent jusqu'à la loi du dimanche imminente du verset quarante et un. La ligne qui commence en 1798 identifie le message interne du peuple de Dieu des derniers jours, et la ligne qui

commence en 1989 identifie le message externe du peuple de Dieu des derniers jours durant cette même histoire. Le verset quarante possède donc en lui-même le symbolisme représenté par la même relation prophétique interne et externe des sept églises et des sept sceaux dans le livre de l'Apocalypse. Et ce phénomène prophétique est représenté dans un seul verset, composé de cinquante et un mots !

Les Millerites reconnaissaient le message interne-externe des sept églises et des sept sceaux, mais ils reconnaissaient aussi que les sept trompettes représentaient une troisième ligne de vérité qui constituait un élément de l'histoire représentée par les sept églises et les sept sceaux. Les trompettes étaient, comme l'affirme Miller, "les jugements particuliers" qui furent infligés à Rome. Les Millerites comprenaient que les jugements de Dieu représentés par les sept trompettes étaient liés à l'histoire des sept églises et à l'histoire parallèle des sept sceaux.

Le verset quarante inclut l'histoire du 11 septembre 2001, et, dans le verset quarante, la ligne prophétique des sept trompettes est donc également alignée. Le premier ange est arrivé en 1798 afin d'annoncer l'ouverture du jugement en 1844. Ce jugement se décompose en un jugement investigatif et un jugement exécutif. L'histoire du verset quarante est l'histoire du jugement investigatif, et l'histoire du verset quarante et un jusqu'à ce que Michel se lève et que les sept dernières plaies soient déversées est l'histoire du jugement exécutif.

Le jugement exécutif commence lorsque les États-Unis parlent comme un dragon.

"Les cornes semblables à celles d'un agneau et la voix de dragon de ce symbole indiquent une contradiction frappante entre les principes professés et la pratique de la nation ainsi représentée. Le 'parler' de la nation est l'action de ses autorités législatives et judiciaires. Par une telle action, elle démentira ces principes libéraux et pacifiques qu'elle a mis en avant comme fondement de sa politique. La prédiction selon laquelle elle parlera 'comme un dragon' et exercera 'toute la puissance de la première bête' annonce clairement un développement de l'esprit d'intolérance et de persécution qui s'est manifesté chez les nations représentées par le dragon et la bête semblable à un léopard. Et l'affirmation selon laquelle la bête à deux cornes 'fait que la terre et ceux qui y habitent adorent la première bête' indique que l'autorité de cette nation doit s'exercer en imposant une certaine observance qui constituera un acte d'hommage à la papauté." La Grande Controverse, 443.

Quand les États-Unis "parlent" et font appliquer la loi dominicale imminente, la "deuxième voix" du chapitre dix-huit de l'Apocalypse "parle" en appelant les hommes et les femmes à sortir de Babylone.

Et j'entendis du ciel une autre voix, disant : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Traitez-la comme elle a traité, et rendez-lui au double selon ses œuvres ; dans la coupe qu'elle a remplie, versez-lui au double. Apocalypse 18:4-6.

Au verset quarante et un, lorsque les États-Unis parlent, ceux qui sont encore dans le milieu triple de la Babylone moderne sont appelés à en sortir lorsque la "seconde voix" du chapitre dix-huit de

l'Apocalypse parle. Ceux qui sont alors appelés à sortir sont représentés, au verset quarante et un, comme "Édom, Moab et le chef des enfants d'Ammon". Dans le verset, ceux représentés par le symbole triple de la Babylone moderne échappent à la main du roi du Nord (la papauté). Le mot hébreu "échapper" signifie "s'échapper en glissant", et son sens inhérent est que l'évasion s'accomplit à partir de quelque chose qui, auparavant, tenait en captivité ceux qui s'échappent.

Il entrera aussi dans le pays glorieux, et beaucoup [de pays] seront renversés; mais ceux-ci échapperont à sa main: Édom, Moab et le chef des fils d'Ammon. Il étendra aussi sa main sur les pays, et le pays d'Égypte n'échappera pas. Daniel 11:41, 42.

Au verset quarante-deux, la papauté (le roi du nord) franchit son troisième obstacle géographique lorsqu'elle s'empare de l'Égypte, qui est un symbole des Nations unies, comme le préfigure l'anniversaire d'Hérode, lorsqu'il succombe à la danse trompeuse de Salomé (les États-Unis), la fille d'Hérodiade (la papauté). Cela identifie le moment où les Nations unies (les "dix rois" de l'Apocalypse dix-sept) consentent à donner leur royaume à la bête pour une heure. Cette heure est l'heure du "grand tremblement de terre" de l'Apocalypse onze, et l'"heure" où la prostituée de Babylone est jugée. Au verset quarante-deux, l'Égypte (les Nations unies) "n'échappera pas".

Le mot hébreu traduit par « échapper » au verset quarante-deux est différent de celui du verset quarante-et-un. Au verset quarante-deux, ce terme signifie « ne trouvant aucune délivrance », tandis que le verset quarante-et-un désigne ceux qui, avant l'imminente loi du dimanche, font cause commune avec la papauté, puis s'échappent comme par glissade. Avant l'heure de la crise de la loi du dimanche, ceux qui sont en communion avec la Babylone moderne ont accepté l'idée satanique selon laquelle le dimanche est le jour d'adoration de Dieu. Lorsque la marque de la bête est imposée, une personne peut soit l'accepter pour quelque raison que ce soit, soit y croire véritablement. Y croire, c'est recevoir la marque sur le front, et se contenter de l'accepter, c'est recevoir la marque sur la main.

Ceux qui échappent à l'emprise de la papauté au moment de la loi du dimanche rejettent l'idée satanique selon laquelle le jour d'adoration de Dieu est le jour du soleil, au moment même où les États-Unis et les Nations Unies s'unissent à la prostituée de Rome, la puissance papale, le roi du nord.

"Les protestants des États-Unis seront les premiers à tendre la main par-delà le gouffre pour saisir la main du spiritisme; ils franchiront l'abîme pour serrer la main de la puissance romaine; et, sous l'influence de cette triple union, ce pays marchera sur les traces de Rome en foulant aux pieds les droits de la conscience." La Grande Controverse, 588.

Il est important de prendre le temps d'exposer la structure des six derniers versets de Daniel 11 alors que nous poursuivons nos réflexions sur le verset quarante. Le roi du nord, qui est la Rome moderne, conquiert trois obstacles géographiques afin d'être établi sur le trône de la terre. Rome païenne a conquis trois obstacles géographiques, tout comme Rome papale; ainsi, la Rome moderne conquiert le roi du midi (l'ex-Union soviétique) au verset quarante, puis conquiert le pays glorieux (les États-Unis) au verset quarante et un, puis l'Égypte (l'Organisation des Nations unies) aux versets quarante-deux et quarante-trois.

Mais comme l'indique la citation précédente de Sœur White, les États-Unis s'allient à la papauté et aux Nations Unies en même temps. La triple union du dragon, de la bête et du faux prophète s'accomplit lors de la loi du dimanche imminente, bien que Daniel chapitre onze, versets quarante et un à quarante-trois, présente la conquête simultanée de façon séquentielle. La séquence illustrée représente le déroulement des événements, mais ils s'accomplissent tous lors de la loi du dimanche imminente.

À ce moment-là, la « seconde voix » de l'Apocalypse dix-huit « parle », précisément là où les États-Unis « parlent ». Dieu parle là où et quand Satan parle. Au verset quarante-quatre, des nouvelles venant de l'Orient et du Nord troublent le roi du Nord, et le bain de sang papal final est déclenché. Le verset quarante-quatre, tout comme les versets quarante-deux et quarante-trois, commence au verset quarante et un, lorsque le puissant ange de l'Apocalypse dix-huit commence à appeler Son autre troupeau à sortir de Babylone.

Le message qu'Il présente est le message qui identifie l'islam du troisième malheur comme Son instrument de jugement, et la punition de la prostituée de Babylone. L'islam est représenté comme les « nouvelles de l'Orient », et la papauté (le faux roi du Nord) comme les « nouvelles du Nord ». Daniel 11, verset 40, identifie le jugement investigatif, et les versets 41 à 45 identifient le jugement exécutif.

Nous poursuivrons notre étude du verset quarante de Daniel 11 dans le prochain article.

À une occasion, alors que je me trouvais à New York, il me fut donné, pendant la nuit, de contempler des bâtiments s'élevant étage après étage vers le ciel. Ces bâtiments étaient garantis à l'épreuve du feu, et ils étaient érigés pour glorifier leurs propriétaires et leurs bâtisseurs. Plus haut et toujours plus haut, ces bâtiments s'élevaient, et les matériaux les plus coûteux y étaient employés. Ceux à qui appartenaient ces bâtiments ne se demandaient pas : « Comment pouvons-nous au mieux glorifier Dieu ? » Le Seigneur n'était pas dans leurs pensées.

"J'ai pensé : 'Ah ! Si seulement ceux qui investissent ainsi leurs moyens pouvaient voir leur voie comme Dieu la voit ! Ils élèvent de magnifiques édifices, mais combien leurs plans et leurs desseins sont insensés aux yeux du Souverain de l'univers. Ils ne cherchent pas, de toutes les forces de leur cœur et de leur esprit, comment ils peuvent glorifier Dieu. Ils ont perdu cela de vue, le premier devoir de l'homme.'"

À mesure que ces bâtiments imposants s'élevaient, les propriétaires se réjouissaient, animés d'une ambitieuse fierté, d'avoir de l'argent à dépenser pour leur propre satisfaction et pour susciter l'envie de leurs voisins. Une grande partie de l'argent qu'ils investissaient ainsi avait été obtenue par des exactions, en pressurant les pauvres. Ils oublièrent qu'au ciel on tient le registre de chaque transaction commerciale ; toute affaire injuste, tout acte frauduleux, y est consigné. Le temps vient où, dans leur fraude et leur insolence, les hommes atteindront un point que le Seigneur ne leur permettra pas de franchir, et ils apprendront qu'il y a une limite à la patience de Jéhovah.

La scène qui se présenta ensuite à moi fut une alerte d'incendie. Des hommes regardèrent les bâtiments élevés, prétendument à l'épreuve du feu, et dirent : « Ils sont parfaitement sûrs. » Mais ces bâtiments furent consumés comme s'ils étaient faits de poix. Les pompes à incendie ne purent rien pour enrayer la destruction. Les pompiers ne purent pas faire fonctionner les pompes.

Il m'a été dit que, lorsque viendra le temps du Seigneur, si aucun changement ne s'est produit dans le cœur des êtres humains orgueilleux et ambitieux, les hommes découvriront que la main qui avait été puissante pour sauver sera puissante pour détruire. Aucun pouvoir terrestre ne peut retenir la main de Dieu. Aucun matériau employé à la construction d'édifices ne pourra les préserver de la destruction lorsque viendra le moment fixé par Dieu pour infliger aux hommes le châtement de leur mépris de sa loi et de leur ambition égoïste.

Ils ne sont pas nombreux, même parmi les éducateurs et les hommes d'État, à comprendre les causes qui sous-tendent l'état actuel de la société. Ceux qui tiennent les rênes du gouvernement ne sont pas en mesure de résoudre le problème de la corruption morale, de la pauvreté, du paupérisme et de la criminalité croissante. Ils s'efforcent en vain de fonder les activités économiques sur des bases plus sûres. Si les hommes prêtaient davantage attention à l'enseignement de la parole de Dieu, ils trouveraient une solution aux problèmes qui les déroutent.

Les Écritures décrivent l'état du monde juste avant le second avènement du Christ. À propos des hommes qui, par le vol et l'extorsion, amassent de grandes richesses, il est écrit : « Vous avez entassé des trésors pour les derniers jours. Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, que vous avez retenu par fraude, crie ; et les cris de ceux qui ont moissonné sont parvenus aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu dans les plaisirs sur la terre et vous êtes livrés à la débauche ; vous avez engraisé vos cœurs, comme au jour du carnage. Vous avez condamné et tué le juste ; il ne vous résiste pas. » Jacques 5:3-6.

Mais qui lit les avertissements donnés par les signes des temps qui s'accomplissent rapidement ? Quelle impression cela produit-il sur les gens du monde ? Quel changement voit-on dans leur attitude ? Pas davantage que chez les habitants du monde du temps de Noé. Absorbés par les affaires et les plaisirs de ce monde, les antédiluviens « ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ». Matthieu 24:39. Ils avaient reçu des avertissements venus du ciel, mais ils refusèrent d'écouter. Et aujourd'hui, le monde, totalement indifférent à la voix d'avertissement de Dieu, se précipite vers la ruine éternelle.

Le monde est agité par l'esprit de guerre. La prophétie du onzième chapitre de Daniel a presque atteint son plein accomplissement. Bientôt, les scènes de détresse dont parlent les prophéties auront lieu.

Témoignages pour l'Église, volume neuf, page onze.